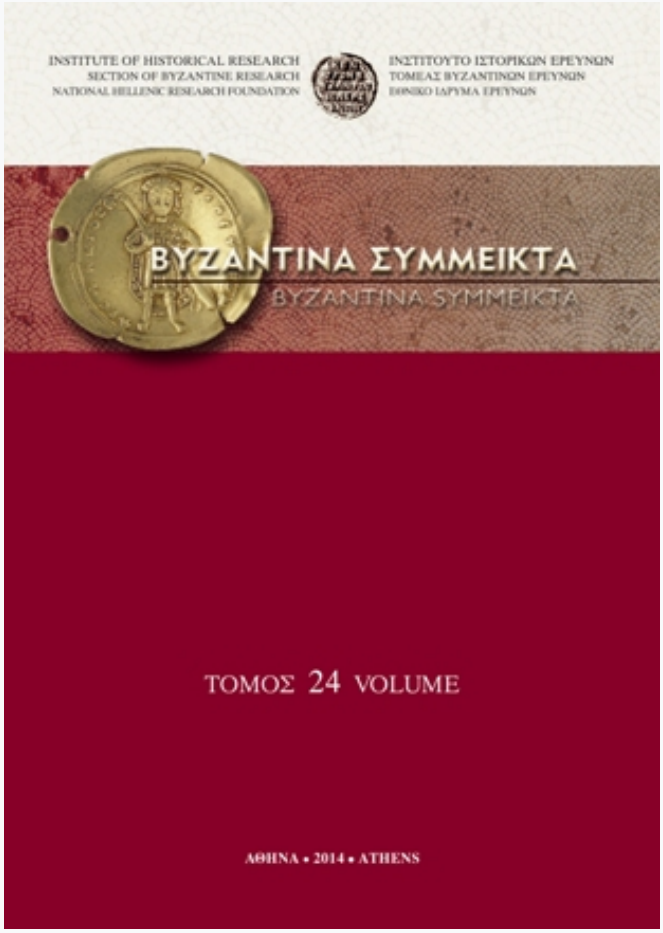
ePublishing

Byzantina Symmeikta

Vol 24, No 1 (2014)

BYZANTINA SYMMEIKTA 24



Book review: C. GASTGEBER - E. MITSIOU - J. PREISER-KAPELLER (ed.), The Register of the Patriarchate of Constantinople. An essential source for the history and Church of Late Byzantium. Wien 2013

Marie-Helene BLANCHET

doi: 10.12681/byzsym.1196

Copyright © 2015, Marie-Helene Blanchet

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0.

To cite this article:

BLANCHET, M.-H. (2015). Book review: C. GASTGEBER - E. MITSIOU - J. PREISER-KAPELLER (ed.), The Register of the Patriarchate of Constantinople. An essential source for the history and Church of Late Byzantium. Wien 2013. *Byzantina Symmeikta*, *24*(1), 377–382. https://doi.org/10.12681/byzsym.1196

https://epublishing.ekt.gr | **e-Publisher:** EKT | **Downloaded at:** 23/08/2025 05:20:23

Ch. Gastgeber, E. Mitsiou, J. Preiser-Kapeller (ed.), *The Register of the Patriarchate of Constantinople. An essential source for the History and Church of Late Byzantium. Proceedings of the international Symposium, Vienna, 5th-9th May 2009* (Österreichische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-Historische Klasse. Denkschriften, 457. Band. Veröffentlichungen zur Byzanzforschung, 32. Band), Wien 2013, 308 p. ISBN 978-3-7001-7434-9

Ce volume rassemble les actes d'un colloque qui s'est tenu à Vienne en mai 2009. Dans le sillage des travaux de H. Hunger et O. Kresten sur les deux manuscrits du registre patriarcal conservés à la bibliothèque nationale de Vienne (Vindobonenses historici graeci 47 et 48), une nouvelle équipe de l'Akademie der Wissenschaften consacre ses efforts non seulement à la réédition critique complète des actes patriarcaux du xive siècle[1], mais livre aussi des études renouvelées sur le sujet. Les trois éditeurs dressent un premier bilan de ces travaux dans leur avant-propos (p. 7-8) et affichent leur volonté d'utiliser des méthodes d'investigation novatrices et des angles d'approche inédits pour étudier tant les données historiques fournies par les actes patriarcaux que le registre lui-même et son ordonnancement. Ch. Gastgeber s'attache particulièrement à ce dernier aspect par le biais de l'examen codicologique et paléographique des manuscrits: dans plusieurs de ses publications, il analyse la manière dont le registre patriarcal a été constitué, sachant qu'il inclue tant des copies d'actes que des documents originaux, et qu'il procède d'une sélection drastique des actes, puisque seulement environ 1/8 des décisions patriarcales connues pour la période correspondent à des textes présents dans le registre; outre ces travaux sur le support que constituent les manuscrits, Ch. Gastgeber étudie aussi la rhétorique des textes et recourt à l'analyse socio-linguistique pour mieux prendre en compte les modes d'énonciation des documents. Selon une approche

1. *Das Register des Patriarchats von Konstantinopel*, trois volumes parus dans la collection CFHB.

tout aussi originale, J. Preiser-Kapeller utilise les techniques statistiques et les outils informatiques d'analyse des réseaux sociaux pour appréhender globalement le fonctionnement du synode, les rapports de force et les jeux d'influence qui s'y exercent: en déterminant quels sont les personnages prééminents au sein du synode –mais pas nécessairement les plus visibles–, il est en mesure de mieux comprendre les processus de prise de décision au sein de l'Église byzantine. E. Mitsiou examine de son côté les modes d'intervention extérieure du patriarcat dans deux directions principales : la gestion administrative et financière des biens qui lui appartiennent, et la supervision des monastères. Elle met ainsi en lumière l'action concrète du patriarcat à Constantinople et au-delà, dans l'ensemble de son ressort, ainsi que les liens qu'il entretient avec ses représentants, les métropolites et autres clercs, mais aussi avec ceux qui ne dépendent pas directement de son autorité, les laïcs et les moines. On retrouve dans ce volume plusieurs études des trois éditeurs dans ces diverses directions, tandis que d'autres auteurs ont apporté dans le cadre de ce colloque leur propre contribution en matière d'histoire ecclésiastique, économique, canonique et d'étude des relations internationales.

Une première section est consacrée à des textes patriarcaux ou assimilés qui ne sont pas contenus dans le registre de Vienne. Le premier article est dû à G. Prinzing, «Konvergenz und Divergenz zwischen dem Patriarchatsregister und den *Ponemata Diaphora* des Demetrios Chomatenos von Achrida/Ohrid» (p. 9-32): il consiste en une comparaison entre le corpus des actes rassemblés par l'archevêque d'Ohrid Démétrios Chomaténos au début du xiiie siècle et le type d'actes contenus dans le registre patriarcal; l'auteur montre comment Démétrios Chomaténos a insufflé dans la chancellerie d'Ohrid sa propre culture canonique constantinopolitaine, tout en s'en démarquant sur certains points.

Dans son article intitulé «Le monastère de Saint-Jean (Patmos) et le sud-est de la mer Égée. À propos d'un acte inédit de Patmos» (p. 33-41), M. Gerolymatou revient, grâce à un acte inédit du patriarche Nil (1380-1388) conservé au monastère de Patmos, sur la carrière du métropolite Matthieu de Myra et sur les conflits de juridiction qui opposent au xive siècle les rares métropolites présents en Asie Mineure. Elle souligne aussi les liens qu'ils entretiennent avec le monastère de Patmos et la position centrale qu'acquiert peu à peu ce dernier.

C'est à la Russie que s'intéresse K. Vetochnikov avec «Le Pittakion patriarcal de l'automne 1381 aux habitants de Novgorod, et sa version slavonne» (p. 43-57). Il fournit une édition et une traduction de l'acte en slavon du patriarche Nil, acte qu'on connaît aussi dans sa version grecque. Ce document illustre les difficultés que

rencontre le patriarcat de Constantinople pour imposer son autorité et son droit canon dans la métropole de Russie, en l'occurrence à propos de la question de la simonie, qui avait suscité à Novgorod et à Pskov le mouvement des Strigolniki.

La section suivante du volume rassemble plusieurs contributions autour des informations livrées par les actes patriarcaux sur les pratiques quotidiennes. Celle de K.-P. Matschke, «Nachträge und Vorschläge zur wirtschaftsgeschichtlichen Auswertung des Patriarchatsregisters von Konstantinopel» (p. 59-77), vise à montrer qu'un grand nombre d'informations peuvent être tirées des documents patriarcaux pour mieux comprendre le fonctionnement de la vie économique dans la Byzance tardive. K.-P. Matschke prend l'exemple de documents datant du patriarcat de Matthieu Ier, au tournant des xive et xve siècles, et les relie aux données disponibles par ailleurs sur les activités marchandes des familles Notaras et Goudélès, mais aussi de marchands moins connus, et propose des rapprochements avec des éléments mentionnés dans le livre de compte de Giacomo Badoer. E. Mitsiou, avec «The administration of the property of the Great Church of Constantinople on the basis of the villages tou Oikonomiou and Brachophagos» (p. 79-90), propose une étude de cas fondée sur le testament du patriarche Nil datant de 1384: c'est là une source d'information précieuse pour l'étude de la société et de l'économie rurale, dans une période de transition entre domination byzantine et conquête ottomane.

Les historiens de l'art, mais aussi les spécialistes d'anthropologie religieuse apprécieront l'étude sur les icônes et leur vénération livrée par C. R. Kraus, «Ikonen und Ikonenverehrung im Patriarchatsregister» (p. 91-108). Rares sont les actes patriarcaux qui mentionnent des icônes: l'auteur les répertorie et les analyse dans cet article, le document principal étant celui du procès de Paul Tagaris en 1394 où ce dernier raconte sa découverte d'une icône miraculeuse.

Dans son article intitulé «"Our beloved Brothers and Co-Priests in the Holy Spirit". A network analysis of the synod and the episcopacy in the Register of the Patriarchate of Constantinople in the years 1379–1390» (p. 109-138), J. Preiser-Kapeller applique à la période du patriarcat de Nil (mars/avril 1380-février 1388) la méthode d'analyse des réseaux sociaux mentionnée ci-dessus. Elle lui permet de constater dans un premier temps le poids des anciens membres du synode, mais ensuite leur effacement relatif du fait du renouvellement induit par les nouveaux métropolites nommés par le patriarche; les deux plus influents que fait émerger l'étude statistique font cependant partie de la première catégorie, Joseph d'Héraclée et Anthime de Hongrovalachie.

Un autre article de C. R. Kraus vient clore cette riche section, «Χειροτονία, ἱερωμένος und λαός. Die Ernennungs-, Versetzungs-, Epidosis- und Exarchenurkunden des Patriarchatsregisters von Konstantinopel: Die Weihen, Einsetzungen und die kirchlichen Gruppen » (p. 139-159). Il examine de manière systématique et exhaustive les mentions d'ordinations ecclésiastiques contenues dans le registre, liste et classe le vocabulaire utilisé selon le degré hiérarchique auquel un individu est ordonné (liste de termes très utile) et en tire des conclusions sur les subdivisions qui émergent ainsi au sein de la hiérarchie ecclésiastique.

Les deux contributions suivantes constituent à elles seules deux parties. La première permet une incursion vers le monde monastique, «Late Byzantine Female Monasticism from the point of view of the Register of the Patriarchate of Constantinople» (p. 161-173) par E. Mitsiou. Les liens entre le patriarcat et les monastères féminins concernent divers aspects de la vie monastique: il s'agit surtout de l'administration des établissements, en particulier en ce xive siècle fécond en nouvelles fondations féminines; quelques documents nous renseignent sur le recrutement des moniales, tandis que le registre ne contient presque rien sur leur vie liturgique et spirituelle. Deux listes en annexes recensent les nonnes citées dans l'ensemble du registre.

Ch. Gastgeber propose une nouvelle approche socio-linguistique appliquée au langage des documents patriarcaux dans son article «Rhetorik in der Patriarchatskanzlei von Konstantinopel. Methodisch-innovative Zugänge zu den Dokumenten des Patriarchatsregisters» (p. 175-197). Il examine les ressorts et l'énonciation de l'argumentation – le document visant toujours à justifier la décision prise –, et la manière dont l'institution s'adresse à son destinataire par le biais de l'acte patriarcal, destinataire qui peut aussi parfois être implicite.

La section suivante est réservée au droit, et pas seulement au droit canon comme on va le voir. E. Sp. Papagianni offre une étude ciblée sur les conflits liés au commerce maritime tels qu'ils apparaissent dans la documentation patriarcale: «Seehandelsrechtliche Streitigkeiten vor dem Patriarchatsgericht» (p. 199-205). Comme dans la contribution de K.-P. Matschke, mais cette fois sous l'angle judiciaire, les documents datant du patriarcat de Matthieu Ier qui donnent des informations sur les activités commerciales sont exploités.

La contribution suivante est un article posthume de K. Pitsakis, «Les affaires pénales des révérends pères Constantin Kabasilas et Andronic Basilikos. Petit commentaire juridique» (p. 207-223). L'auteur retrace les cinq procès du protopapas impérial Constantin Kabasilas dans les années 1380, examine la gravité relative des

diverses violations du droit canon qui lui sont reprochées, et suit les efforts qu'il met en œuvre en faisant intervenir ses appuis haut-placés pour faire annuler la décision du synode contre lui. Cet article plein de verve permet d'entrevoir quelques scènes prises sur le vif au tribunal ecclésiastique de Constantinople; il faut remercier les éditeurs d'avoir fait en sorte de le publier.

La contribution suivante est un article d'historiographie consacré au grand spécialiste du droit oriental que fut Josef von Zhishman. Elle est due à S. N. Troianos et s'intitule «Das Patriarchatsregister als eine der Hauptquellen des ostkirchlichen Strafrechts bei Josef von Zhishman» (p. 235-243). L'auteur montre comment l'essentiel de l'information de Zhishman sur les peines prononcées par des tribunaux ecclésiastiques provient de cas trouvés dans le registre patriarcal.

A. Schminck clôt cette section avec une étude sur les sources juridiques invoquées textuellement pour rendre le droit au sein du registre patriarcal, sous le titre «Wörtliche Zitate des weltlichen und kirchlichen Rechts im Register des Patriarchats von Konstantinopel» (p. 235-243). Il apparaît que la référence la plus utilisée dans les actes étudiés est le Syntagma de Matthieu Blastarès, juste avant les commentaires de Théodore Balsamon.

Les deux dernières contributions concernent les relations internationales du patriarcat de Constantinople. K.-P. Todt examine la nouvelle situation du patriarcat d'Antioche installé à Damas à partir de la seconde moitié du xive siècle à travers la correspondance entre le patriarche de Constantinople Philothée Kokkinos et le synode du patriarcat d'Antioche: «Die Reorganisation und Neustrukturierung des griechisch-orthodoxen Patriarchates von Antiocheia im 14. Jh. im Spiegel der Dokumente des Patriarchatsregisters» (p. 245-255).

Enfin J. Preiser-Kapeller livre une étude exhaustive des titulatures conférées aux souverains non-byzantins dans le registre patriarcal, «Eine "Familie der Könige"? Anrede und Bezeichnung von sowie Verhandlungen mit ausländischen Machthabern in den Urkunden des Patriarchatsregisters von Konstantinopel im 14. Jahrhundert» (p. 257-289). Il montre à quel point les formules par lesquelles les patriarches s'adressent à ces différents souverains sont souples et certainement pas figées, comme on aurait tendance à le croire en ne se référant qu'à un manuel théorique comme l'Ekthesis nea.

On aura compris que ce recueil d'articles est extrêmement riche: il fournit sur plusieurs dossiers des études complètes assorties de très utiles annexes; les deux *indices* placés en fin d'ouvrage (par noms propres et par numéros d'actes) sont aussi d'une précieuse aide pour la consultation du volume. Les approches sont variées,

selon le souhait des éditeurs de renouveler l'approche et l'analyse d'une source déjà très étudiée par le passé. Mais ils font ici la preuve qu'on peut encore réaliser des recherches très neuves sur le registre patriarcal et que ces travaux féconds ont beaucoup à apporter à la byzantinologie.

Marie-Helene Blanchet
CNRS
UMR 8167
Monde byzantin (Paris)